

# LE GOLF EST UN (POP) ART



*Bob KNEIP est le président de KNEIP SA, agence de communication financière spécialisée dans les services de support aux sociétés de gestion. Basée à Luxembourg et implantée à Lausanne, Londres, Bruxelles, Paris, Francfort et Hong-Kong, KNEIP SA offre des solutions en matière de données et de reporting ainsi que des solutions média à l'industrie des fonds dans son ensemble. A la tête d'une entreprise florissante de 210 collaborateurs, Bob Kneip, son fondateur, trouve son équilibre entre art contemporain et golf.*

## **Bob, d'abord, connais-tu Fairways ?**

Oui, j'y découvre des destinations goliques intéressantes !

## **Comment es-tu venu au golf ?**

Je suis venu au golf en 1972, à la suite de mon père qui avait commencé quelques années avant. Nous étions une bonne bande de jeunes à débiter au Golf Club Grand-Ducal. Ensuite, j'ai joué en fonction du moment et des disponibilités. C'est pourquoi je joue moins à présent. J'ai de jeunes enfants, qui sont encore trop petits pour jouer et qui ont besoin d'une certaine présence. Aujourd'hui, je fais principalement du "social golf"... Je n'ai plus joué de compétition de club depuis bien longtemps !

## **Et ton niveau de jeu aujourd'hui, sans parler de handicap puisque tu ne fais plus de compétitions...**

Plus que moyen (rires) mais j'aime le golf. Ce sport a le merveilleux avantage qu'on n'a pas besoin d'être très bon pour avoir du plaisir !

## **Que t'apporte le golf sur le plan professionnel ?**

Je ne pense pas que le parcours soit un bon endroit pour faire du business. En revanche, c'est l'occasion de partager du temps avec des gens qu'on apprécie. C'est vraiment le plaisir qui prime. Le golf permet de renforcer les liens ou de créer des relations. J'aime aussi observer le comportement des joueurs. C'est parfois une leçon de vie sur le respect et l'éducation...

## **Et sur le plan personnel ?**

Le facteur temps est important. La durée d'une partie permet vraiment de décrocher. Au golf, au bout d'une demi-heure, une heure, on rentre dans le jeu et on fait le vide.

## **Et ta passion pour l'art contemporain ? Quand es-tu "tombé dedans" ?**

J'ai grandi à Washington et avec le nombre de musées et leur qualité, on ne peut pas passer à côté. En plus, aux Etats-Unis, on sensibilise les enfants à l'art dès le primaire. J'ai connu les premières heures du MoMA à New York. Je suis passionné par le Pop Art en particulier, car il est inspiré par les objets de tous les jours. J'aime l'expression "art à consommer" : on le consomme comme on veut, à petite dose ou abondamment. Je peux regarder ce tableau pendant dix minutes et puis ne plus le voir pendant des jours. Dans les premières heures

du Pop Art, c'était une forme d'art très peu accessible. Peu d'artistes le pratiquaient et les prix étaient donc très élevés. Aujourd'hui beaucoup d'artistes y sont venus tant en Europe qu'aux États-Unis : le Pop Art s'est diversifié et est devenu plus accessible.

## **Les murs de tes bureaux sont une véritable galerie exposant des œuvres Pop Art...**

Oui, mais tout le monde n'est pas obligé d'aimer. Je m'impose pas mes goûts aux autres.

## **Mais le Pop Art correspond bien à l'image de ton entreprise.**

Oui, mais qu'est-ce qui est venu en premier ? Est-ce que le Pop Art a fait l'image ou est-ce que l'image de la boîte a déteint ? Je crois que tout se tient. C'est une question de cohérence.

## **Est-ce que tu vois un lien entre ta passion pour le Pop Art et ta passion pour le golf ?**

Le point essentiel est le plaisir : l'avoir et le partager. Le plaisir est essentiel dans ma vie. Je dois avoir du plaisir, dans le travail, dans les loisirs, dans la vie.

## **Quel est ton parcours préféré ?**

Le Grand-Ducal, simplement parce qu'il est beau, très beau.

## **Et à l'étranger ?**

J'aime beaucoup Knokke.

## **Ton meilleur souvenir sur un parcours ?**

Un hole in one sur le 14 au Grand-Ducal, pendant une compétition du club. C'était il y a longtemps...

## **Quel est ton club préféré ?**

J'aime bien le driver...

## **Un joueur que tu admires ?**

Ballesteros, parce qu'il a donné de la jeunesse au golf. Il rayonnait. Il était accessible et s'intéressait à tous les aspects du golf : le jeu, mais aussi les jeunes, la création de parcours, la technique, l'équipement. Il respirait le golf.

## **Un rêve à réaliser en golf ?**

Devenir single handicap. Mais j'y arriverai un jour ! ■ Barbara F.